donner une quantité beaucoup plus considérable, sans compter un approvisionnement pour ainsi dire illimité de bois de chauffage.

en

nts

nie

us

RIS

a-

r-

e-

il

e

S

S

Dans la famille des érables, l'espèce la plus abondante est l'érable à sucre (Acer saccharinum). C'est aussi celle qui atteint généralement les plus grandes dimensions. Pratiquement parlant l'érable blanc (Acer dasycarpum) ne se trouve pas dans cette région. L'érable bâtarde, ou plaine (Acer rubrum) se voit presque partout dans les terrains bas. J'estime que la famille des érables pourrait fournir au commerce autant de bois que celle des merisiers, sans compter d'innombrables quantités de combustible pour les usages domestiques et la distillation pour la préparation des produits pyrolignenx.

Le bois blanc (*Tilia americana*) ne se trouve, à proprement dire, qu'à l'ouest de la rivière Rouge. Il croît généralement dans le même terrain que le merisier rouge et le gros érable, c'est-à-dire dans un sol riche. Beaucoup de ces arbres mesurent deux pieds de diamètre. Souvent ils poussent en touffes et dans ce cas le diamètre est moindre. Quant à la longueur, elle est pour ainsi dire uniforme chez les arbres adultes et toujours considérable, excédant généralement cinquante pieds avant d'arriver aux branches. Cette essence pourrait fournir plus de 100,000,000 de pieds de bois de commerce.

La famille des peupliers est représentée par trois variétés: le peuplier baumier (Populus balsamifera), le tremble (Populus tremuloïdes) et le liard, (Populus grandidentata). Dans la forêt primitive et les très anciens "brûlés," ces arbres atteignent des dimensions imposantes et peuvent donner de beaux billots de sciage. Le liard, qui ne croît que dans le sol riche et frais des platières, est toujours gros. Si ces bois étaient flottables, la Région du Centre pourrait en fournir des millions de pieds à l'industrie des sciages et une cinquantaine de millions de cordes à celle des pâtes de bois ou de la pulpe à la soude.

Le tamarac (Larix americana) croît dans tous les terrains humides, accompagnant généralement le cèdre, l'épinette noire et le frêne noir. Ce bois, qui atteignait en beaucoup d'endroits de très grandes dimensions, a été détruit par l'insecte bien connu "Nematus Ericksonii" et n'a plus de valeur commerciale. Mais il pent fournir en abondance du combustible de bonne qualité.